Alexandre Jordanis

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1788

Né à Seillans (Var) , le 7 mai 1769

Mort a , le

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
pr. de l'Oratoire

Notes sur les Confrères d'Aix

Jordanis. Il est encore malade chez lui. Il a grande envie d'être placé
Il a mandé qu'il était beaucoup mieux. Il est grand, très sensé et a une excellente
conduite. Il a de l'esprit, de l'éducation. C'est en un mot un sujet formé
qui serait à regretter.

Notes sur les Confrères d'Aix

MM. , **page** , **N°**

Le confrère Jordanis Alexandre

Né à Seillans, dioc Fréjus (Var) le 7 mai 1769

Fils de Joseph Antoine Jordanis conseignent de Seillans et de Elisabeth Sandraly

Humanités à Marseille, philo à Draguignan

Entré à ~~Paris~~ aix le 2 mars 1788, vêtu le

Pension :

Le Père Alexandre Jordanis

Liste de 1788 - 1789

On le dit à l'Institution d'Aix où il est entré le 2 mars 1788
mais malade, soigné dans sa famille

1789 - 1790

1790 - 1791

1791 - 1792

Listes des Confrères de l'Institution d'Aix 1787 - 1788 =

Alexandre Jordanis, fils de sieur Antoine Jordanis, conseigneur de Seillans et de Elisabeth Sandroly, né à Seillans au diocèse de Fréjus le 7 mai 1769
a fait ses humanités à Marseille, sa philosophie à Draguignan
entré à Aix le 2 mars 1788.

Il est encore malade chez lui. Il a grande envie d'être placé. Il a mandé qu'il était beaucoup mieux. Il est grand, très sensé et a une excellente conduite. Il a de l'esprit, de l'éducation. c'est en un mot un sujet formé qui serait à regretter.

Note du P. Mérault de Bizi =

Il est âgé ; il a la vue basse ; il est gauche dans sa tournure et ses manières et n'a point le ton et la prononciation d'un homme d'éducation. Peu d'expérience et de finesse d'esprit lui ont fait dire bien des simplicités. Il n'a pas grande mémoire; avec tout cela il ne se donnerait pas pour un autre. Son caractère paraît timide, réservé, susceptible
Il est régulier, paraît avoir quelque bonne volonté.
A l'entendre parler, il semble au fait des difficultés de la grammaire latine ; mais il le serait peu à l'égard de celles de la grammaire française, lorsqu'on l'entend parler.

erreur d'attribution.
Il ne peut s'agir, de par la date (1783) que de Antoine Jordanis